



INTERNATIONAL ACTIVE **WOMEN** ASSOCIATION

INHOUD  
TABLE DES MATIÈRES  
INHALT

---

1. Editorial – Een Woord vooraf – – Die Präsidentin hat das Wort	3.
2. Des nouvelles de nos membres – Personalia	4-5.
3. Compte rendu des activités – Activiteitenverslag – Berichterstattun	6-10.
<input type="checkbox"/> Dîner du 27.08.2015	
<input type="checkbox"/> 19-21.09.2015 : l'Expo à Milan sous deux aspects	
4. Lire, voir, écouter :	11-14.
<input type="checkbox"/> Danser les Ombres de Laurent GAUDE	11.
<input type="checkbox"/> Le Petit Prince au cinéma	12.
<input type="checkbox"/> Mons, capitale culturelle 2015	13.
<input type="checkbox"/> L'Argent	14.

Chères Amies,

J'espère que vous avez toutes profité pleinement de ces mois de vacances pour faire le plein d'énergie. J'avais décidé de ne pas planifier de visites en juillet et août afin que nous puissions bénéficier de la joie des vacances, des petits ou grands plaisirs qui les accompagnent et faire passer au second plan la gestion de nos agendas qu'ils soient électroniques ou non.

La météo de ce mois de septembre m'a fait comprendre de manière prématurée que l'été touchait à sa fin et que celle-ci annonçait la reprise de nos activités.

Le dîner organisé fin août « Chez François » a constitué un trait d'union parfait entre nos rencontres du premier semestre et celles qui sont planifiées.

Le fait de vous y avoir retrouvées très nombreuses m'a fait chaud au coeur et a constitué pour moi un signal fort de votre appartenance à notre groupe et à ses valeurs qui l'animent.

Avec toute mon amitié.

Annie.

\*\*\*\*\*

Beste vriendinnen,

Hopelijk heeft u ten volle genoten van de voorbije zomermaanden en zijn de batterijen weer opgeladen. We hadden geen activiteiten voorzien in juli en augustus omwille van de vakantieperiodes waarin we u vooral willen laten genieten van kleine en grote dingen en waarbij de agenda's, al dan niet elektronisch, even naar de achtergrond worden verwezen.

De weerberichten van de voorbije weken hebben mij duidelijk doen beseffen dat de zomer echt ten einde loopt en dat het hoog tijd is om de activiteiten van het najaar in de kijker te zetten.

Het informele diner eind augustus « Chez François » was de perfecte verbinding tussen de activiteiten van het eerste semester en deze die nog komen. De zeer talrijke opkomst heeft me veel plezier gedaan en was een krachtig signaal dat jullie onze vereniging een warm hart toedragen en dat jullie geloven in de waarden die onze groep wil uitstralen.

Heel genegen,

Annie

\*\*\*\*\*

Liebe Freundinnen !

Ich hoffe sehr, dass Ihr alle Euch die Ferienmonate voll zunutze gemacht habt um Eure Energie reichlich aufzutanken.

Ich hatte entschieden, für die Monate Juli und August keine Besichtigungen vorzusehen, um die Ferienfreuden – die großen und die kleinen Freuden, die damit einhergehen – voll genießen zu können und somit die Verwaltung unserer Terminkalender – ob elektronisch oder nicht – zurückzustellen.

Der Wetterbericht des Monats September gibt uns verfrüht zu verstehen, dass der Sommer zur Neige geht und sich demzufolge die Wiederaufnahme unserer Aktivitäten ankündigt.

Das Ende August organisierte Abendessen „Chez François“ galt vortrefflich als Bindestrich zwischen unseren Begegnungen in der ersten Jahreshälfte und den jetzt geplanten.

Die Tatsache, dass wir uns dort so zahlreich getroffen und wiedergesehen haben, hat mich sehr bewegt, und war für mich der Beweis Eurer Zugehörigkeit zu unserer Gruppe und zu den Werten, die sie beflügeln.

Freundschaftlichst

Annie



### In Memoriam !

Le 5 août dernier, notre amie Odette NOEL-AHM s'est éteinte à son domicile, entourée de l'affection des siens, à l'âge de bientôt 90 ans.

Par son décès, IAWA perd une membre fondatrice qui depuis la création de notre association en 1986 a réalisé activement le besoin de partager les expériences avec d'autres femmes actives sur le plan professionnel, et ce dans un cadre amical.

En tant que membre du comité pendant de longues années et grâce à ses relations, elle a pu nous organiser de nombreuses visites d'entreprises hautement intéressantes.

Odette a rarement manqué à une activité IAWA – que ce fut visites ou voyages – jusqu'au jour où sa santé commença à poser problèmes.



Cinq jours avant son « départ », j'ai encore été à son chevet où elle m'a dit en toute reconnaissance « j'ai eu une belle vie ». En effet, elle a vécu l'essor grandiose de l'entreprise qu'elle fonda avec son époux Gert Noël, un homme entreprenant, serviable et généreux, en 1950 et dont le résultat se propage quasi sur tous les continents. Odette a le mérite d'avoir secondé son mari dans tous les hauts et les bas.

Sur le plan familial, elle a eu le bonheur d'avoir 4 enfants, 13 petits-enfants et 18 arrière-petits-enfants, et elle avait encore de l'espoir car 5 petits-enfants n'ont pas encore de descendance !

Combien Odette n'a pas été fière du « Nanny Fan Club » dont ses petits-enfants lui avaient fait cadeau lors de son 70<sup>ième</sup> anniversaire en portant les t-shirts imprimés à ce label !

Malgré la période de vacances, nombreuses furent les membres IAWA à rendre un dernier hommage à notre membre fondatrice. R.I.P.

(Maria Schröder)

Op 25 juli 2015 is Marie-Christine VANDERHAEGHE overleden, weduwe van Philippe MAERTENS († 2009), de zoon van onze vriendin Marie-Thérèse MAERTENS-FLAMEN.

Marie-Christine bleef mee aan de leiding van het bedrijf, en stond zeer dichtbij Marie-Thérèse.

We wensen haar al onze sympathie te betuigen, en veel sterkte.

Op 17 augustus is de kleine Henri COPPENS geboren, zoontje van Els GOETHALS en Dimitri COPPENS, tweede achterkleinkind van onze vriendin Marthe IMPENS.



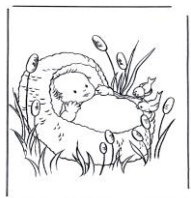
“Klein” bij manier van spreken... het ventje woog bij de geboorte 3,850 kg en was 56 cm groot...

Lucie kreeg er dus een broertje bij.

Proficiat aan gans de familie!

Le 24 août 2015, est née Rose REMY, fille de Matthieu et Anne-Sophie REMY-DE CLERCQ et petite-fille de notre membre et administrateur Marie-Claire DE CLERCQ.

Toutes nos félicitations et bonne chance à la petite Rose !



\*\*\*\*\*

Op 22 september 2015 is Nicole LEENKNEGT-VANHOLLEBEKE, reeds lang lid van onze vereniging, haar echtgenoot Valentin verloren, en dit na een lange ziekte.

Velen van ons hebben Valentin goed gekend.



Wij willen Nicole dan ook verzekeren van onze vriendschap en sympathie in dit moeilijk moment.

Compte rendu des activités – Activiteitenverslag  
Berichterstattung

## DINER DU 27 AOUT 2015

Le Conseil d'Administration avait décidé, à la fin de l'été 2014, de ne plus rien organiser durant les 2 mois de vacances étant donné le peu de participantes aux activités prévues durant cette période.

Mais cela me semblait beaucoup trop long sans retrouver nos amies de l'IAWA.

C'est ainsi qu'est née l'idée d'organiser un repas en toute amitié au centre de Bruxelles, au restaurant « François » à la place Sainte-Catherine.

Au départ, j'espérais la présence de maximum 20 personnes mais ... à ma grande surprise et pour mon plus grand bonheur, nous nous sommes retrouvées 35 à partager cet excellent repas concocté par Anne-Marie Veulemans, propriétaire de ce restaurant renommé et amie de notre nouvelle membre Catherine Guiot.

Les retrouvailles furent amicales et très chaleureuses. La bonne humeur, le sourire et la joie de nous retrouver m'incitent à renouveler cette expérience en 2016.

### MILAN 2015, l'Expo

#### Vue par Françoise



Nous sommes parties à la découverte de cette expo du 19 au 21 septembre.

Je ne vous parlerai pas trop du samedi 19 septembre, nous l'avions réservé au shopping !

Notre présidente, Annie, qui professionnellement a l'habitude de fouler ce terrain, nous a emmenées tout de suite vers un excellent bar-terrasse et fait découvrir les *trofie*, une sorte de pâtes que l'on ne trouve pas partout chez nous, qui ont un goût et une consistance tout à fait particuliers.

Avec l'apéritif local, le spritz (mais plus tard nous avons aussi apprécié le prosecco) nous nous sentions déjà bien en train au pied de cette superbe cathédrale.

Ce samedi le temps était radieux et la foule était immense et envahissante. Aussi excessivement bruyante, c'est l'Italie.

Le soir, nous nous sommes retrouvées à la terrasse de la Rinascente pour un apéritif, puis au restaurant avec mon amie d'université (comme le temps passe vite !) Jacqueline, qui vit à Milan depuis 54 ans et a pu nous raconter une chose et l'autre, tout en gardant une grande nostalgie de la Belgique.

Le dimanche matin nous étions d'attaque pour aborder l'Exposition dont le thème était : **NOURRIR LA PLANÈTE, ÉNERGIE POUR LA VIE.**

Dans ce genre de manifestations, les restos, bars et cantines ne manquent jamais, mais en l'occurrence, comme c'était le thème principal, ce qui se mange était dans chaque pavillon la vedette. Dès l'entrée, une armée de personnages rappelant Arcimboldo, habillés de fruits, bouteilles, légumes, fromages et autres, nous accueillait en fanfare.

Dans l'allée centrale (près de 2 km de long) des chars présentent les produits typiquement italiens : fruits, légumes, fromages, pains et graines, cucurbitacées, aromates et autres.

Nous nous sommes évidemment dirigées en priorité vers le pavillon belge, et l'avons trouvé fort intéressant. Comme plusieurs autres pavillons, il s'était axé, non sans raison, sur le chocolat et on voyait fabriquer les pralines, qu'on offrait d'ailleurs aux visiteurs.

En vente, un article a retenu mon attention : chaussures en chocolat, de différents modèles ou compositions, très élégantes.

Egalement la création de Peter DE CUPERE, actif en « beanologie » d'où « boon the chocolate experience »

Il s'agit d'un flacon ayant la forme et le design d'une fève de chocolat sous le nom de « Cocoa five savors » ; ce flacon donne un parfum de chocolat, évidemment aussi le goût, le toucher, l'aspect et l'émotion du chocolat. Je n'en ai malheureusement pas trouvé à acheter pour vous parler d'une expérience personnelle.

Et quoi d'autre ?

Je lis dans le journal que le chocolatier Jeroen BAILLEUL venait d'exposer sa dernière réalisation : une Tour de l'Yzer en chocolat avec la célèbre inscription AVV-VKK, mais ce fut bref : des visiteurs ont trouvé cela trop « politique » et devant les plaintes, il a fallu refondre la tour.



A part cela, de fort belles réalisations, des bijoutiers, des diamantaires et entre autres, on en a parlé dans la presse, *l'asparalicious*, ou botte d'asperges, décorées de diamants de Cécile BOELEN : très belle !

Dans les sous-sols, on voyait des expériences plus techniques, sur les plantes et les poissons, le thème *aquaponic* a été repris dans bien d'autres pavillons ; l'eau est évidemment la base de toute vie.

Mais pour rester dans le thème du chocolat, que d'autres comme la Suisse n'ont pas manqué d'exploiter, nous nous sommes rendues au stand de Sao Tome e Principe, deux petites îles qui se situent « au cœur du monde » soit au point zéro, c.à.d. au croisement de l'équateur et du méridien GMT dans le golfe de Guinée.



C'est par l'intermédiaire de l'ONG ALISEI que notre présidente a obtenu favorablement des tickets d'entrée pour l'exposition, et nous nous devons de rendre visite à ce petit pays (186.000 habitants) qui m'a particulièrement séduit : j'ai vraiment envie d'y aller.

Leur industrie principale, sans parler du tourisme, c'est le cacao (encore du chocolat !), soi-disant le meilleur du monde et nous en avons goûté ; c'est délicieux, alors que leurs traditions, un mélange de différentes cultures africaines, et des influences espagnoles et portugaises m'intriguent.

J'espère vous en parler plus en détail un autre jour, quand j'y serai allée.

Pour le reste de l'Expo, ce qui m'a frappée, c'est la créativité des architectes et la diversité des pavillons, plus extraordinaires les uns que les autres, alors qu'à l'intérieur, c'est un peu toujours la même chose : des écrans et panneaux, tactiles ou non ; après 3 pavillons, on ne sait plus très bien ce qu'on a vu et on les confond tous !

Comme il fallait partout faire la file, parfois fort longtemps, le mieux était encore de s'installer quelque part, pour jouir du spectacle.

Ravie d'y avoir été, en tout cas !

\*\*\*\*\*

Nous avons pris des quantités de photos, mais n'avons pu faire imprimer notre montage en temps utile, ce sera pour le prochain numéro, avec quelques commentaires.



LE TOUR DU MONDE A MILAN  
Vu par Viviane

Comme annoncé dans notre programme d'activités du mois de septembre, une dizaine de membres a pris le départ par avion pour la capitale de la mode, en Italie du Nord.

Avec l'équipement informatique, chaque personne peut déjà avoir des informations par internet sur [www.expo2015.org](http://www.expo2015.org)

Mais, quand on va voir de visu, on peut aussi transmettre des émotions par rapport aux membres qui n'ont pas eu l'occasion de nous accompagner.

Sous un soleil radieux, on a oublié les parapluies pendant 3 jours et préparé les baskets pour un marathon à l'expo qui se situait à une quinzaine de km au nord de la ville. Certaines en taxis, d'autres ont pris le métro pour rejoindre cette esplanade qui a pour thème « nourrir la planète, énergie pour la vie ». Chaque pays a construit un pavillon tantôt super design, tantôt rustique, des labyrinthes, des jardins, des vergers, des potagers, des couloirs avec des jeux de lumières, des présentateurs, des chanteurs, des caves garnies, des espaces d'eau, des tables sensorielles, des écrans muraux tactiles, ... en harmonie avec l'image que le pays souhaite mettre en évidence pour attirer les visiteurs et, toujours sous le thème de la nutrition, des traditions agricoles et gastronomiques.

Un mot pour l'évaluation de la fréquentation « que de monde ! » Il faut dire que l'expo représente 1 million de m<sup>2</sup> où prennent place 145 bâtiments et ils attendent sur une prévision de 6 mois, la présence 20 millions de visiteurs. Cette expo dont l'artère centrale mesure 1,5 km se terminera fin octobre.

Une ruche gigantesque où des visiteurs grouillent dans tous les sens, en va et vient, dans toutes les langues du monde. Cette foule parée de toutes les couleurs, sans bousculade et respectueusement en file indienne, sous le soleil pendant des heures, avec patience et bonne humeur. Pour certains, le choix est difficile tant il y a de possibilités. Il faut choisir les sites en fonction de ses affinités. Juste pour info, pour visiter le pavillon de l'Arabie Saoudite, le temps d'attente était de 3 H, l'Allemagne 90 minutes, la Thaïlande, 75 minutes, l'Argentine 60 minutes,...

Tous les restaurants permettent de trouver à se sustenter. On y trouve toutes les cuisines du monde et bien sûr l'Italie. Un espace par province avec chaque fois, leurs produits du terroir avec une mise en avant de leurs spécialités sous le nom EATALY, je pense que plus ou moins 20 restaurants proposaient cette cuisine si savoureuse.

Par ci, par là, des espaces verts pour que les visiteurs puissent trouver des bancs avec des aires de repos verdoyantes ou du gazon disposés entre des bacs à fleurs ou encore des blocs de couleur pour reposer ses pieds.

Chaque pavillon a mis à l'honneur les nouvelles technologies d'écrans en 3 D, des auditoriums avec des projections où les talents nationaux se démarquent dans les domaines de l'agronomie, la technologie de pointe, le folklore, la gastronomie,...

Je ne peux terminer ce petit message sans parler du pavillon belge. Un bâtiment structuré en bois clair, entouré d'espaces verts donnant sur une petite esplanade de bois également, bordé par un petit « kot » pour faire déguster la bière si connue à l'étranger et les frites tout au long de la journée. Les visiteurs peuvent s'installer sur des bancs à proximité. Nous avons eu la chance de croiser une de nos membres Michèle Legrand avec quelques troubadours, musiciens, artistes de la Confrérie de

l'Ommegang de Bruxelles qui étaient en représentation à Milan. Un défilé prestigieux en habit d'époque sous une chaleur bien soutenue a fait un très bel effet auprès du public avec des jeux de lancer de drapeaux, de danses sans oublier les échassiers. Un réel succès et plusieurs fois par jour.

Encore un petit mot sur l'intérieur du pavillon belge. Deux rampes d'accès inclinées permettent aux visiteurs de voir des vitrines sur le savoir-faire de nos artisans, dans les domaines de la bijouterie, du chocolat, plus un atelier de dégustation et des écrans diffusent des films sur nos richesses, nos campagnes tant du nord que du sud, la recherche des biotechnologies avec au niveau du sol, un laboratoire sur la recherche des plantes en serre. Il faut rappeler que le thème de cette année est la nutrition dans le monde soutenue par la recherche sur l'énergie pour la vie.

Tous le soirs « L'Arbre de Vie » s'habille de mille feux avec les jeux de « led » de toutes les couleurs accompagnés d'effets pyrotechniques, de fumigènes, de jets d'eau au raz du sol avec un effet de miroir sur un bassin d'eau important, au rythme des fontaines musicales multicolores. Quelle magnificence dans le ciel ! Un arbre animé pour le plaisir des yeux et de vous le faire partager par les photos. Nous étions éblouies par la beauté des tableaux lumineux.

Un week-end si vite passé !

## **DANSER LES OMBRES**

Laurent Gaudé (Actes Sud).



Laurent Gaudé rend hommage à sa manière aux victimes du tremblement de terre qui ravagea Haïti en 2010, entraînant sur son passage la mort de plus de 300.000 personnes et bouleversant à jamais le destin de milliers d'autres.

Lucine, une jeune femme, revient à Port-au-Prince après cinq ans d'absence et renoue avec un passé qu'elle croyait enterré. Elle, qui avait abandonné ses rêves et ses espoirs pour s'occuper de sa soeur volage, après s'être battue pour l'indépendance de son peuple lors des manifestations sanglantes, réapparaît avec l'impression de sortir d'un long sommeil. Son retour sonne comme la promesse d'un nouveau départ fait de retrouvailles, de rencontres et peut-être de l'éclosion d'un amour tendre et sincère avec Saul, médecin raté, bâtard de la famille Kéol et profondément marqué lui aussi par les combats du passé.

Mais alors que le bonheur règne sur la petite communauté réunie chez Fessou, où se retrouvent les amis de toujours, les épicuriens et les philosophes amoureux de rhum, de dominos et de débats animés, survient un terrible tremblement de terre qui engendre un paysage de désolation où les morts, côtoient les vivants.

L'histoire est construite en deux temps. La première partie nous présente une galerie de personnages, tous plus attachants les uns que les autres, à travers lesquels on découvre une petite partie de l'histoire d'Haïti, faite de souffrances, de combats, de misère, mais aussi de renouveau et d'espoir. Un pays malmené mais qui a soif de justice et de liberté.

Dans la seconde partie, à la limite du fantastique, les morts, ombres errantes, se mêlent constamment aux vivants. Ces deux mondes s'interpénètrent car seule compte l'urgence de retrouver ceux que l'on aime. Une quête dans laquelle se lancent corps et âme Lucine et Saul.

Disparus et survivants finiront par danser dans une dernière ronde mystique, symbole du devoir de mémoire pour les premiers et de reconnaissance au courage des seconds.

Laurent Gaudé nous livre un roman qui fait la part belle à la fraternité et à la solidarité qui anime les hommes. Roman de vie et de mort, il nous dit qu'en définitive la vie est plus forte que tout.

Jacqueline Cochez.

## Le Petit Prince... au cinéma

Si vous voulez le voir, c'est trop tard !

À sa parution en 1943, on n'y aurait jamais pensé mais on y a pensé souvent plus tard, sans y arriver car c'est loin d'être évident.

Le réalisateur dit l'avoir eu en préparation plus de dix ans avant d'arriver à ce qui lui paraissait correspondre exactement au message d'Antoine de Saint Exupéry, tel qu'on le voit aujourd'hui.

Et pourtant je ne suis pas revenue convaincue.

Certes, il y a d'incontestables trouvailles : l'idée du vieil homme un peu fou qu'est devenu l'intrépide aviateur d'antan, tout en gardant son âme d'enfant, la petite fille rebelle, l'image même du petit Prince, c'est très réussi.



Mais il y a pour moi trop peu de Saint Exupéry ; des épisodes qui avaient particulièrement marqué ma jeunesse, me manquent, comme le ramonage du volcan, la visite des autres planètes et évidemment la fin dramatique du retour aux étoiles, grâce au serpent. Trop peu de Saint Exupéry, et trop de vie moderne.

Pas seulement en métrage de pellicule, mais dans l'esprit : des flashes, des éclairs, chocs et explosions et tout ce bruit, c'est moderne, c'est vrai mais – je suis vieille, OK - pour moi c'est trop et ne me paraît pas dans la ligne de l'auteur qui était plus tôt une méditation sur le sens de notre vie, seul ou ensemble, de l'amitié et du rapport aux autres.

La seconde moitié du film m'a paru longue, inutile et fatigante. Le film n'a été sur nos écrans que peu de temps et je comprends qu'il n'ait pas déplacé les foules.

A la dernière séance, à Louvain-la-Neuve, j'y étais seule avec ma fille et deux de mes petits-enfants.

D'ailleurs, si le livre est resté plus de 70 ans un « bestseller » ce n'est évidemment pas un livre pour enfants et le film ne l'est pas non plus, en dépit du modernisme dont on a voulu l'affubler.

Françoise

## MONS: LA CAPITALE DE LA CULTURE EN 2015.



Il y avait bien des activités à faire à Mons, et je ne sais si vous en avez profité ; moi beaucoup trop peu, je le reconnais malheureusement.

Certes, je n'ai pas manqué le labyrinthe des tournesols qui a envahi la Grande Place de Mons, tournesols en mémoire de Van Gogh.

Mais nous avons tout de même voulu voir autre chose et je vous parlerai ici de **L'ARTOTHÈQUE**, un lieu *unique* de conservation du patrimoine au cœur du pôle muséal montois.



Par *unique*, j'entends que tout ce patrimoine est réuni (virtuellement) en un seul lieu, même une seule salle.

C'est d'autant plus intéressant que cela sera permanent.

Une petite salle (disons 30x5 mètres) et quelques écrans nous permettent de visionner virtuellement une quantité incroyable d'objets d'art les plus divers et qui font partie des collections des musées de Mons.

La technologie digitale ne nous étonne plus ; c'est devenu le pain quotidien de nos enfants mais j'ai tout de même été très séduite par cette présentation simple et si complète et variée. On choisit l'endroit où on veut être, quel musée, quelle église ou chapelle, dont on voit apparaître un tableau synoptique des œuvres présentées, dont chacune peut être agrandie, avec un commentaire approprié.

Un écran panoramique permet aussi d'agrandir les moindres détails des peintures, gravures, porcelaines et autres.

Cela ne remplacera certainement jamais le contact réel avec l'œuvre et son cadre mais cela permet, en quelques instants, de faire le tour de ce que cette ville magnifique peut nous offrir et permet de choisir en connaissance de cause ce que nous voulons voir de plus près.

Ce genre de présentation virtuelle sera évidemment de plus en plus fréquent et fera partie de notre vie quotidienne ; cette réalisation due à « l'année de la culture » restera un accomplissement durable.

Un peu plus loin se tenait une exposition temporaire sur **LA VIE DU SOLDAT SOUS NAPOLEON**. La bataille de Jemappes (5 novembre 1792) en est le prétexte.

Cette exposition ne montre pas beaucoup d'objets originaux, que des écrits ou copies d'écrits divers, et peu d'objets mais les commentaires étaient extrêmement

intéressants. C'était l'origine de la conscription. À la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, la France était le pays le plus peuplé d'Europe, ce qui explique les triomphes des armées révolutionnaires, puis ceux de Napoléon.

Mais il fallait constamment de nouvelles recrues pour reconstituer les corps d'armées, d'où l'obligation dans les campagnes comme dans les villes, de recruter sans arrêt de nouvelles forces : les jeunes gens étaient inscrits sur des listes, d'où le mot « conscrit »

Inutile de dire que cette pratique n'était pas du goût de tout le monde, et l'expo montre les différents stratagèmes utilisés pour échapper à l'enrôlement obligatoire.

Elle montre aussi des aspects de la vie quotidienne du jeune soldat, les aléas de sa vie : de trois victimes de la guerre, deux mouraient à l'hôpital, plutôt qu'au champ de bataille, car les soins étaient rudes et rudimentaires.

Mais ceux qui avaient la chance de rentrer dans leur foyer, y ramenaient une expérience irremplaçable. Des jeunes gens qui souvent ne s'étaient pas écartés de plus de quelques lieues de leur village natal, avaient voyagé dans des pays dont ils ne connaissaient ni la langue ni les coutumes et cela a représenté pour eux, pour leur communauté et pour tout le pays, une ouverture sur le monde dont les conséquences ont été durables.

Limitée dans ses moyens, cette petite exposition m'a paru particulièrement didactique.

« Mons 2015 » n'est pas terminé, et vous pouvez encore voir l'une ou l'autre chose, car le programme est constamment renouvelé ; la ville en tout cas a fait un effort considérable et multiplié des initiatives les plus diverses, et tout m'a paru beau et soigné. Un vrai plaisir.

Françoise.

#### L'ARGENT (Mieke Dhoore)

peut acheter une maison mais pas un foyer,  
Il peut acheter un lit mais pas le sommeil  
Il peut acheter une horloge mais pas le temps  
Il peut acheter un livre mais pas la connaissance  
Il peut acheter une position mais pas le respect  
  
Il peut payer le médecin mais pas la santé.  
Il peut acheter du sang mais pas la vie

- Jacqueline Cochez-Leemans [Jacqueline.cochez@skynet.be](mailto:Jacqueline.cochez@skynet.be)
- Mieke Depuydt- Dhoore, [mieke.dhoore@skynet.be](mailto:mieke.dhoore@skynet.be)
- Viviane Gerken-Leidgens, [gerken.europe@skynet.be](mailto:gerken.europe@skynet.be)
- Eindredactie : [francoise.desguin@decroo-desguin.be](mailto:francoise.desguin@decroo-desguin.be)  
Tel. 055/42 32 04 – Fax 055/42 66 57-